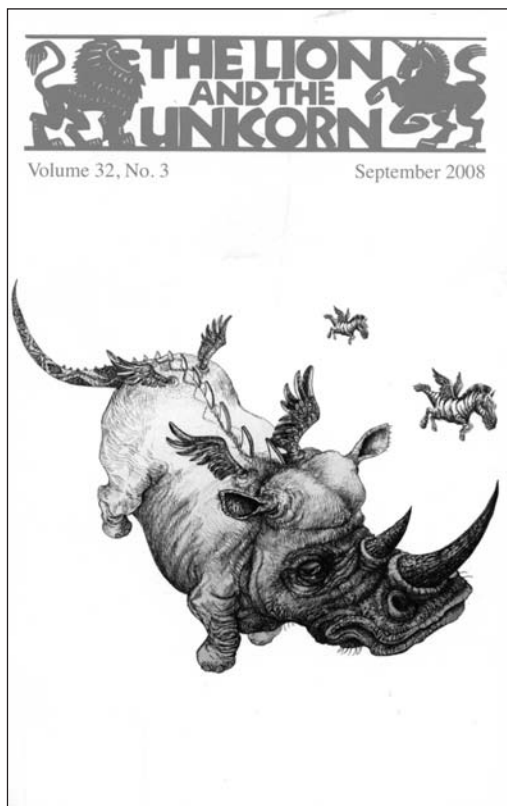


## ➔ Revues de langue anglaise, par Viviane Ezratty



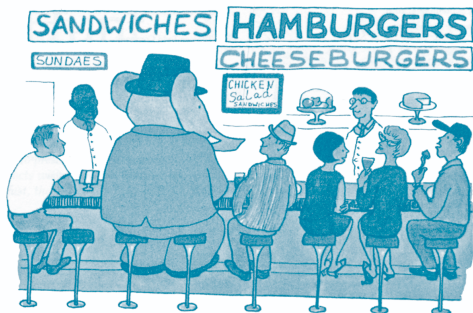
*The Lion and the Unicorn* (USA), vol.32, n°3, septembre 2008

Cela fait quelque temps que je n'ai pas donné de nouvelles provenant de la **Newsletter on Intellectual Freedom** (USA) qui recense les menaces d'interdiction qui pèsent sur les médias et, en ce qui nous concerne, les livres pour la jeunesse. Dans le vol.LVII, n°1, janvier 2008, le journal signale qu'à Concord, des parents demandent l'interdiction du *Passeur* de Lois Lowry, trop « dur » pour les jeunes – on y tue des bébés et des vieillards – Plusieurs écoles catholiques ou laïques américaines ou canadiennes souhaitent retirer des bibliothèques d'école *Les Royaumes du Nord*, de Philip Pullman, considéré selon les cas, soit comme anti-catholique, soit comme anti-laïc, mais, bonne nouvelle, dans le vol.LVII, n°3, mai 2008, ce roman sera finalement toléré à la bibliothèque d'une école catholique de Missigawa, après analyse positive de son conseil d'administration.

Le numéro de novembre/décembre 2008 de **The Horn Book Magazine** (USA) s'ouvre sur un éditorial intitulé « commencer un nouveau chapitre » à propos des machines à lire et des livres électroniques qui, s'ils ne sont pas encore tout à fait au point, changeront certainement notre façon de lire – et d'écrire – dans un avenir pas si lointain. **The Horn Book** a demandé à un éditeur, à un fondu d'informatique et à un enseignant de s'exprimer sur le sujet. Même si une page risque d'être bientôt tournée, des adolescents interrogés sur le sujet considèrent quand même que la matérialité du livre imprimé leur semble importante, même si le côté pratique et léger du livre électronique leur plaît. En « bonus » à ce numéro, trois romancières – Katherine Paterson, Lisa Yee et Laura Vaccaro Seeger – proposent un texte court au sujet d'un livre reçu en cadeau.

**The Horn Book** continue à s'interroger sur ce qui caractérise un bon livre, cette fois-ci c'est Christine McDonnell qui s'attelle aux qualités requises par les livres pour lecteurs débutants. Selon elle, il est nécessaire que l'auteur prévoie des passages où le jeune lecteur se sente en sécurité. Tim Wynne-Jones propose une jolie variation sur la relation qu'il imagine entre *Peter Pan*... Wittgenstein et sa propre expérience d'écrivain. Dans sa chronique consacrée aux rééditions, Terri Schmitz signale, entre autres classiques, le retour de *Babar en Amérique* de Laurent de Brunhoff.

*The Horn Book*, nov./dec. 2008



# Revue de langue anglaise

**The Lion and the Unicorn** (USA), vol.32, n°3, septembre 2008, propose un numéro intéressant, largement consacré à la littérature pour la jeunesse publiée en Afrique du Sud. Ce pays multilingue et multiculturel est en pleine transformation depuis l'abolition de l'esclavage. Les auteurs pour l'enfance et la jeunesse sud-africains sont, eux aussi, à la recherche de nouvelles façons d'exprimer ces transformations profondes.

**Marvels & Tales** (USA) consacre le vol.22, n°1, 2008 aux contes érotiques.

La revue **Young Adult Library Services** (USA), consacrée aux services proposés en bibliothèque aux adolescents, se fait l'écho dans le vol.7, n°1, automne 2008, des discours prononcés par les écrivains ayant été nominés pour la Prinz Award. Cette récompense, attribuée par des bibliothécaires, prime la littérature pour adolescents. Geraldine McCaughrean a remporté le prix pour *The White Darkness*. Elle raconte qu'elle n'aurait pas pu ne pas écrire ce roman. Pourtant, elle le trouvait tellement étrange, qu'elle n'était pas sûre qu'un éditeur accepterait de le publier. Elle disserte sur ce que peut apporter la fiction : rien de miraculeux, pas d'effet « épinard » à la Popeye, juste l'apport d'une couleur nouvelle à ses propres pensées. Parmi les nominés, Judith Clarke parle de son livre *One Whole and Perfect Day*, Stephanie Hemphill a travaillé sur les papiers de Sylvia Plath pour son livre *Your Own, Sylvia*. A.M. Jenkins s'étonne que son roman *Repossessed* ait été sélectionné, car il se lit vite et joue sur l'humour. Or on constate que les livres drôles sont rarement récompensés. Quant à Elizabeth Knox, elle raconte combien le fait de fréquenter les bibliothèques dans son enfance a été déterminant, d'abord pour son père puis pour elle. Autre prix, le Margaret A. Edwards Award décerné à Orson Scott Card pour *Le Cycle d'Ender*. Les autres articles concernent la pratique des bibliothécaires confrontés à des adolescents dépressifs ou ayant vécu des situations de traumatisme, et analyse également comment accueillir des jeunes en situation de handicap.

**Children's Literature in Education**, trimestriel à vocation internationale, coédité entre les États-Unis et le Royaume-Uni propose, comme souvent, un numéro éclectique avec le vol.39, n°4, hiver 2008. Thomas Crisp analyse le succès de la série très populaire des *Rainbow Boys* d'Alex Sanchez. Il s'intéresse surtout au

genre « GLBTQ », c'est-à-dire les livres pour « Gays, Lesbiennes, Bisexuels, Transexuels/Queers ». Alex Sanchez est d'ailleurs longuement interrogé par Lawrence Sipes sur son travail, ses racines (héritage cubain et germanique). C'est au roman historique philippin que s'intéresse Will P. Ortiz à partir de cinq exemples de narrations, témoignant, selon lui, d'une amnésie collective. « Un jour, on a dû fuir » : Julia Hope se penche sur l'identité propre aux réfugiés dans la littérature pour la jeunesse et sa fonction éducative. Enfin, Akiko Yamazaki étudie la question de l'altérité à partir de trois romans se situant dans le monde des elfes.

**Bookbird** (USA), l'organe d'IBBY (International Board on Books for Young People), vol.46, n°4, 2008, donne la parole à l'illustratrice allemande Binette Schroeder. Celle-ci évoque ses déboires éditoriaux, car ses livres ne suscitaient pas l'intérêt de la génération soixante-huitarde. Elle se souvient du décalage qui a pu exister dans la réception à l'étranger de ses livres, considérés comme trop « continentaux ». Elle cite également ses illustrateurs favoris, parmi lesquels Pierre Mornet, Christophe Merlin, Georges Lemoine, Emmanuelle Houdart ou Martin Jarrie pour les Français, dont elle salue la richesse de création. Jeffrey Garrett reprend un de ses thèmes d'interrogation favoris sur la question de l'universalité toute relative de l'illustration. Cette fois-ci, il s'appuie sur l'exemple de la représentation du sourire et du cri. Un article très intéressant sur la notion de code culturel. **Bookbird** revient sur les prix Andersen décernés à la Foire de Bologne, ce printemps 2008. Ce sont l'illustrateur italien Roberto Innocenti, présenté par Lindsay Myers, et le romancier suisse de langue allemande, Jürg Schubiger, par Elisabeth Stuck et Christine Lötcher, qui ont été récompensés pour l'ensemble de leur œuvre. La présidente du jury, Zohreh Ghaeni, s'exprime sur l'organisation et les critères du prix. Pour terminer l'opération anglaise « The big picture » chargée de mettre en valeur au niveau national les livres d'images et leurs auteurs et illustrateurs. Enfin, est présenté le prix de l'illustration décerné par le musée Ben-Yitzhak en Israël, tous les deux ans, depuis 1978.

**Canadian Children's Book News** (Canada), dans le vol.31, n°4, automne 2008, informe que le ministère de l'Éducation en Ontario a attribué 80 millions \$ pour l'achat de livres dans les bibliothèques scolaires. Une délégation comprenant bibliothécaires, éditeurs, éduca-

# Revue de langue anglaise

teurs a demandé que cet argent soit consacré à l'achat d'ouvrages canadiens, afin que les enfants aient une vision qui corresponde à leur propre réalité. Pour Carolyn Wood, directrice de l'association des éditeurs canadiens, il est largement temps de reconnaître la qualité de cette littérature.

Stéphane Jorisch illustre depuis quinze ans et est publié aussi bien au Québec qu'au Canada anglophone. Il raconte les différentes approches éditoriales entre ces deux territoires. Il a illustré également des textes classiques comme *Jabberwocky* de Lewis Carroll, *Le Hibou et la minouchette* d'Edward Lear, ou *Thésée et le Minotaure* (aux 400 coups). Cette question du bilinguisme est traitée de façon intéressante par Gillian O'Reilly qui constate, dans son article intitulé « Lots in Translation », que les éditeurs canadiens anglophones et francophones ne s'ignorent plus, comme cela a été longtemps le cas, et que de nombreux titres de fiction coexistent désormais dans les deux langues.

**Magpies** (Australie), vol.23, n°5, novembre 2008, dresse le portrait de la jeune romancière australienne Melina Marchetta, à l'occasion de la sortie de son dernier roman *Finnikin of the Rock*. Mark Carthew, lui-même écrivain pour la jeunesse, interviewe longuement Jane Factor, une des figures majeures dans le domaine de la littérature pour la jeunesse australienne. Chercheuse, écrivain, folkloriste, historienne, son travail est comparé à celui d'Iona et Peter Opie en ce qui concerne son intérêt pour les jeux de langage de l'enfance et l'importance qu'elle accorde à la poésie, au folklore enfantin et aux jeux de rimes. Elle a publié en 2000 sur ce sujet *Kidspeak : A dictionary of Australian children's words, expressions and rhymes*. En illustration de couverture, « L'art de Graeme Base » par Julie Watts. Cet illustrateur, né en Angleterre, a émigré en Australie à l'âge de dix ans. On y trouve la genèse de ses albums, y compris esquisses et maquettes.

Le personnage de Billy Bunter est né en 1908 dans l'hebdomadaire *The Magnet*, vendu à 250 000 exemplaires dans le Commonwealth, y compris en Australie et en Nouvelle-Zélande. Son auteur, Charles Hamilton (1876-1961), est longtemps resté un mystère avant qu'il ne réponde par voie de presse à George Orwell qui avait mis en doute le fait qu'un seul et même auteur puisse continuer une même série pendant trente ans. Pendant des années, Charles Hamilton a d'ailleurs figuré dans le *Guinness*

des records, comme l'écrivain le plus prolifique au monde (sous de multiples pseudonymes dont celui de Franck Richard qu'il a beaucoup utilisé, en particulier pour la série des *Billy Bunter*). Autre centenaire, celui du *Vent dans les Saules* de Kenneth Grahame. Le supplément néo-zélandais fête, quant à lui, les quatre-vingt-dix ans d'un des ouvrages australiens les plus connus : *Les Aventures de Magic Pudding* de Norman Lindsay, une fantaisie originale et pleine d'humour, parue en 1918 et publiée en France en 1993. Une nouvelle édition enrichie de 45 pages sur l'histoire du livre et de son auteur vient de paraître chez Angus & Robertson. Terminons sur une parution intéressante : un des illustrateurs majeurs néo-zélandais, Gavin Bishop, a écrit et illustré *Piano Rock, a 1959's Childhood*, un magnifique ouvrage biographique sur son séjour à Kinston, entre trois et huit ans, pendant les années 1950.

*Magpies* (Australie), vol.23, n°5, novembre 2008

